

# Les G du développement...

Après une période de guerre et de crise, le besoin de s'unir pour se renforcer face aux aléas extérieurs a conduit de nombreux pays à se regrouper en « cercles » fermés ayant les mêmes « affinités ».

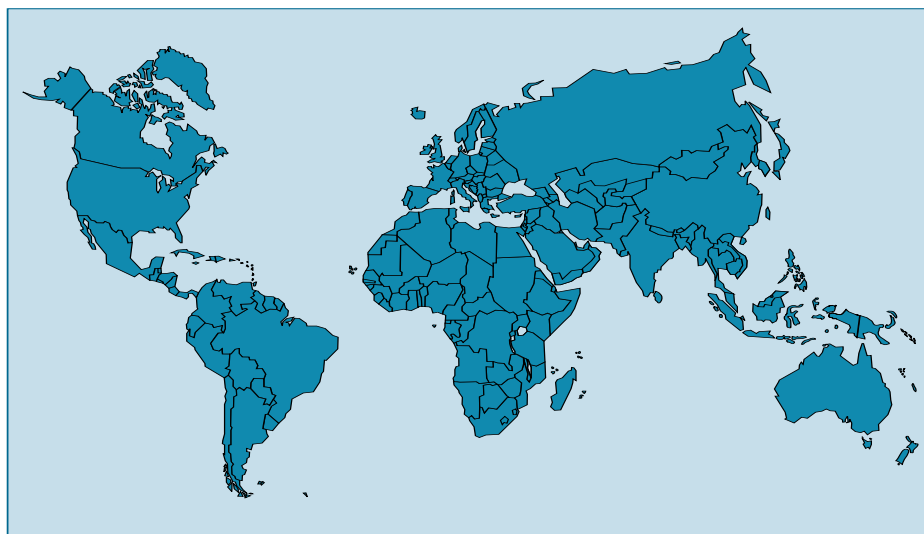
## Il était une fois...

La crise de 1929 et la deuxième guerre mondiale furent fréquemment évoquées pour expliquer le regroupement de certains pays. De ce contexte déstabilisant sont nées les institutions de Bretton Woods, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international pour parer à d'éventuelles crises financières. Dans un contexte de recherche de prospérité, certains pays ayant des caractéristiques et des préoccupations similaires se regroupèrent. Les premiers à se réunir furent les pays dits « industrialisés ». Ils formèrent le G7. Ces pays se réunissent pour décider d'orientations macroéconomiques et financières. Pour revendiquer leur position sur la scène internationale, d'autres pays formèrent à leur tour des groupes. Ainsi naquirent le G77 et le G24 dont le but était de faire entendre la voix des pays dit « en voie de développement ». La construction de ces alliances illustre la scission Nord-Sud. La création du G20 déstabilise l'équilibre pays industrialisés *versus* pays en voie de développement (PED). Il tente de concilier la dialectique Nord-Sud face au contexte de mondialisation qui rend l'entente – sinon, du moins, l'échange – entre les diverses parties nécessaire, voire incontournable. Depuis 1960 de nombreux groupes ont vu le jour.

## ... les G du développement

**G5** : Le G5 est né d'une initiative des États-Unis et du Royaume-Uni qui, en 1967, ont réuni les ministres des Finances des cinq premiers pays industrialisés (Allemagne, États-Unis, France, Royaume-Uni, Japon).

**G7** : Nom donné au groupe des sept pays les plus industrialisés du monde, ceux dont le revenu national brut est le plus élevé, avec dans l'ordre : États-Unis, Japon, Allemagne, France, Italie, Royaume-Uni, Canada. Le G7 s'est réuni la première fois en 1975 à six : États-Unis, France, Royaume-Uni, Allemagne, Japon, Italie. Le sommet de Puerto Rico en 1976 voit l'entrée du Canada au sein du G7, et le sommet de Londres en 1977 celle de l'Union européenne. Les rencontres annuelles, nommées « sommets », ont pour objet l'étude des grands sujets économiques, monétaires, socio-économiques et politiques de la planète. D'autres thèmes sont associés : organisation du commerce interna-



tional, relations avec les PED, les problèmes de l'énergie ...

**G8** : Plus récemment, en 1996, la Russie a été invitée à se joindre au groupe du G7, donnant ainsi naissance au G8.

**G10** : Il réunit les dix pays (G7 + Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Suède) qui ont signé en 1962 les Accords généraux d'emprunt pour suppléer aux ressources du FMI. La Suisse, associée en 1976, est devenue un membre à part entière. Le G10 est un groupe de travail de l'OCDE comprenant les officiels des banques centrales et les ministres des Finances des dix « plus importants » pays membres de l'OCDE. Le G10 est un club privé souvent considéré comme « reflétant un partage du monde entre possédants et non-possédants ». C'est au sein de ce groupe que les premières discussions sur la gestion du système monétaire international ont eu lieu.

**G15** : C'est un groupe représentant le G77 auprès des organisations de Bretton Woods. Il se réunit en Sommet depuis septembre 1989.

**G20** : Le G20 a été créé le 25 septembre 1999 lors d'une réunion des ministres des Finances du G7. La formation de ce nouveau regroupement de pays devait permettre de promouvoir une stabilité financière internationale accrue en créant une nouvelle tribune internationale de discus-

sion entre pays industrialisés, PED et pays émergents. Le G20 est formé de dix-neuf pays : Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, États-Unis, France, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Mexique, Royaume-Uni, Russie, Turquie, et de l'Union européenne. Il est hétérogène puisqu'il regroupe des pays économiquement dissemblables : certains industrialisés, d'autres en développement et qui, de fait, n'ont pas toujours les mêmes préoccupations sur la scène internationale. Le fait que les pays émergents ne soient pas représentés au sein du G7 amenuise la capacité de ce dernier de traiter adéquatement de certaines questions relatives à l'évolution du système économique et financier international. Le G20 a donc été créé pour pallier les défauts de représentation des PED au sein du G7-G8. Le G20 répond donc au besoin de mettre en place des mécanismes institutionnels plus représentatifs puisqu'il a pour vocation de constituer un forum de coopération et de concertation sur les questions qui ont trait à la mondialisation financière, le G20 entretient à cet effet des liens étroits avec le « G7 finances ».

**G21** : Le G21, créé lors des négociations de Cancún en 2003, est constitué de : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Chine, Colombie, Costa Rica, Cuba, Équateur, Salvador, Guatemala, Inde, Mexique, Pakistan, Paraguay, Pérou, Philippines, Afrique du Sud, Thaïlande, Venezuela.

Ce groupe de pays, avec un potentiel dans le domaine de l'exportation, demande un meilleur accès aux marchés agricoles des pays développés et une disparition des systèmes de soutien qui causent des distorsions dans les échanges.

**G22** : En 1998, le G22 s'est réuni afin d'amener des pays non-membres du G7 à participer aux discussions et à la formulation de solutions concernant les aspects internationaux de la crise financière des marchés émergents. Cette époque se caractérisait par la propagation de la crise financière asiatique au reste du monde. Le G22 ou le « Williard group » se préoccupait de la stabilité du système financier international ainsi que du fonctionnement des marchés de capitaux. Il a précédé la création du G20 : G 22 = G21 + Égypte.

**G24** : Le G24 est une émanation du G77, créé en 1971 pour coordonner la position des PED sur les questions qui ont trait au système monétaire et financier international et pour veiller à faire valoir leurs intérêts dans les négociations monétaires internationales. Il rassemble : Afrique du Sud, Algérie, Argentine, Brésil, Colombie, Côte-d'Ivoire, République démocratique du Congo, Égypte, Éthiopie, Gabon, Ghana, Guatemala, Inde, Iran, Liban, Mexique, Nigeria, Pakistan, Pérou, Philippines, Syrie, Sri Lanka, Trinité-et-Tobago, Venezuela. Le G24 a été créé par le G77 inquiet devant la montée en puissance du G10. Il est un porte-parole des PED comme le G10 est celui des pays de l'OCDE. Mais son influence reste marginale sur la scène politique internationale.

**G27** : Créé en 1974, c'est un groupe de travail du G77 composé d'experts techniques pour préparer la 6<sup>e</sup> session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies sur le Nouvel ordre économique international (NOEI).

**G77** : Le G77 est une émanation du groupe des PED qui se sont réunis pour préparer la première Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced) à Genève, en 1964. Le G77 se composait à l'origine de 77 signataires de la déclaration. Il comporte actuellement 133 membres, mais le nom original a été conservé pour sa signification historique. Le groupe s'est progressivement doté de structures institutionnelles permettant de le représenter au sein des différentes organisations économiques des Nations unies.

Le G77 a permis de mettre en place des mécanismes pour faire appliquer les propositions de la Conférence de Bandung, tenue en 1955. Il émane essentiellement de la volonté du Mouvement des non-alignés (MNA), créé en

1962, qui regroupait « des pays qui ressentaient le besoin d'établir une plate-forme commune afin de faire entendre leur voix » et qui a joué un rôle essentiel dans la décolonisation. La principale faiblesse du groupe résulte de son hétérogénéité puisqu'il réunit des pays aux situations objectivement aussi différentes que celles de Singapour et du Bangladesh. Néanmoins, vis-à-vis de l'OMC, le G77 contribue à l'élaboration d'une position unifiée visant à promouvoir les intérêts du monde en développement dans les négociations.

### Focus sur le G90 et le G8

**G8** : Ce groupe correspond au G7 auquel se rajoute la Fédération de Russie qui, présente officieusement depuis 1996, y siège à part entière depuis juin 2002. Les sommets du G8 traitent de gestion macroéconomique, de commerce international, du terrorisme... L'agenda s'est élargi à des questions plus « micro » comme l'emploi ou les droits de l'homme. Le G8 fixe également les directions, les objectifs internationaux, et participe à la réforme des institutions internationales. Loin de ne s'intéresser qu'à l'évolution de la croissance des pays qui le composent, le G8 traite des questions qui touchent directement les PED. Parmi les questions qui les affectent directement, on peut citer l'initiative Pays pauvres très endettés (PPTE) lancée en 1996, destinée à annuler la part jugée insoutenable de la dette extérieure – y compris, pour la première fois, celle détenue par les créanciers multilatéraux – d'une quarantaine de pays pour rétablir leur solvabilité. On peut citer aussi la création du Fonds mondial pour la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Le G8 n'est ni une institution ni une organisation internationale. Il n'a pas de personnalité juridique. Il ne prend aucune mesure à caractère obligatoire. Il s'apparente à un club de grands pays industrialisés qui se consultent et se réunissent à intervalles réguliers. Le G8 est présidé à tour de rôle par chacun des pays membres du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de chaque année. Cette année 2004 sera sous la présidence des États-Unis.

**G90** : Groupe créé en 2003 et composé des pays ACP, des Pays les moins avancés et de l'Union africaine, avec par conséquent les PED les plus pauvres, les moins intégrés au commerce mondial. Comme le G21, ce groupe combat le protectionnisme agricole des pays développés, mais ses intérêts divergent du G21 car il bénéficie de préférences commerciales qu'il souhaite préserver. Plus généralement, il défend le Traitement spécial et différencié. À l'origine de sa création, une intervention groupée du Bénin, du Burkina, du Mali et du Tchad proposant une initiative sur le coton, qui fait basculer les travaux de Cancún. Le refus américain d'entendre la demande africaine (en les renvoyant sur la Banque mondiale et le FMI) a fédéré le front du refus. En quelques heures, par le fait de nouvelles alliances le groupe des G21 est devenu le G90. Ce dernier a directement fait échouer la négociation au moment où les « sujets de Singapour » (investissements, concurrence, marchés publics, facilitation des échanges) étaient abordés. Ceci s'explique par le fait que le G90 n'a vraisemblablement pas voulu laisser au G21 le monopole de la représentation du Sud contre le Nord. L'affirmation de cette existence politique autonome a largement comblé leurs attentes. Le Groupe entend bien poursuivre et structurer ce qui a été initié à Cancún. ■

*Éléments rassemblés par  
Émilie Baconnier, Inter-Réseaux*

### Bibliographie indicative

- Samia Kazi Aoul, Une fiche d'information sur les principaux groupes œuvrant en marge des grandes institutions économiques internationales, Groupe de recherche sur l'intégration continentale, Montréal, octobre 2000.
- [http://www.cadtm.org/article.php3?id\\_article=118#gl](http://www.cadtm.org/article.php3?id_article=118#gl)
- <http://www.g7.utoronto.ca>
- <http://www.g8.market2000.ca>
- <http://www.g77.org>
- <http://www.g20.org>

